

Débats & Controverses

LA CHRONIQUE DE
FRANCIS COMBES ET
PATRICIA LATOUR



Désaccord avec avoir

L'accord du participe passé avec avoir pose décidément problème à beaucoup d'entre nous.

Combien de fois entendons-nous, en écoutant la radio ou en regardant la télévision, cette faute d'accord ? Tous les soirs ou presque... En général, dans le doute, on s'abstient de mettre un e pour marquer le féminin. Voilà bien la preuve que, si dans la langue le masculin ne l'emporte pas toujours, dans le subconscient c'est souvent le cas. Ainsi entendra-t-on, par exemple « l'émission que nous avons produit ». Cette élimination du féminin du participe passé peut concerner des locuteurs masculins aussi bien que féminins. « La robe que j'ai mis ce matin... » Et il nous semble que l'erreur tend à se multiplier. À l'oral, cela s'entend... mais à l'écrit, cela concerne aussi des participes où le e n'est pas prononcé. Faute habituelle qui passe aujourd'hui pour vénielle et ne vous coûte plus quatre points lors des dictées. À la

**Dans cette
société, il arrive
que, pour être
quelque chose,
on cherche
à « avoir »
les autres...**

reconnaître que l'accord du participe passé avec l'auxiliaire avoir est une petite difficulté. À la différence de l'auxiliaire être, on fait l'accord avec le complément d'objet et non avec le sujet. Mais on ne fait pas l'accord avec le complément d'objet quand il est placé après l'auxiliaire. On ne le fait que s'il est placé avant. Subtilité qui mérite ex-

plication. Contrairement aux apparences, elle n'est pas si arbitraire. Il arrive qu'il y ait des habitudes, orthographiques notamment, qui relèvent d'une certaine fantaisie et qui montrent au passage que le français n'est pas si « cartésien » que nous le pensons souvent. Mais, en l'occurrence, pour les grammairiens (que nous ne sommes pas), cette règle dénote au contraire un caractère logique de la langue. Quand le complément est placé après avoir, avant donc qu'il ait été énoncé, on ne sait pas ce qu'il est (féminin ou masculin). On s'abstient donc de préciser. Par contre, si le complément a déjà été révélé, pas de raison de le priver de son genre grammatical.

Respecter l'accord avec avoir devrait être important dans un monde où l'avoir compte tant ! Pour certains, « avoir » suffit même pour « être »... Dans cette société, il arrive que, pour être quelque chose, on cherche à « avoir » les autres... (et cet usage négatif du verbe avoir, comme litote d'un mot plus grossier, en dit long sur ce qu'est le sens de l'avoir...).

Quand, pour arriver, quelqu'un tente de vous marcher dessus (ce sont choses qui existent), il ne faut donc pas parler des mauvaises manières qu'on vous a fait. Mais des mauvaises manières qu'on vous a faites. Le mieux serait, bien sûr, de ne pas en faire... Message subliminal. ●